

» Dans ce numéro...

Mains Libres, 3-2018; 09-16 ///

Étude comparative de la raideur entre le complexe temporo-mandibulaire en ouverture buccale et la rotation axiale du rachis cervical en position de flexion

PAOLA FALDUZZI, WALID SALEM, PIERRE-MICHEL DUGAILLY

Introduction : le paramètre d'ouverture buccale maximale (OBM) est quantifié dans de nombreuses études. Mais l'utilisation d'un dynamomètre pour mesurer la raideur à l'OBM passive, via le paramètre de déplacement mesuré parallèlement à la force appliquée n'a pas été retrouvée dans la littérature. L'objectif est de comparer la résistance passive en fin de mouvement de l'articulation temporo-mandibulaire en ouverture buccale maximale (OBM) passive et de la colonne cervicale supérieure en rotation chez des sujets sains.

Méthode : l'étude a été réalisée chez trente-trois volontaires jeunes et sains, 16 femmes et 17 hommes (âgés en moyenne de 24 ± 3 ans). Le déplacement est mesuré via une jauge de force appliquée à un porte-empreinte et reliée à un capteur linéaire. Des analyses de variances à mesures répétées et des tests post-hoc de Fisher ont été réalisés pour comparer les courbes normalisées aller et retour des mouvements étudiés.

Résultats : les résultats montrent que l'ATM a un comportement plus raide que le rachis cervical supérieur pour les paramètres étudiés. Dans le groupe des femmes le mouvement aller d'OBM passive est plus raide que dans celui des hommes. La rotation cervicale passive bilatérale est plus rigide chez les hommes.

Discussion : la littérature montre des corrélations entre ces complexes, et les désordres posturologiques sous-jacents aux troubles temporomandibulaires, ces derniers sont plus fréquemment rencontrés chez les femmes.

Conclusion : l'étude constitue une base de données sur la raideur de l'ATM et du rachis cervical supérieur en rotation chez des sujets sains. L'appareil manducateur est plus rigide chez les femmes que chez les hommes.

Mains Libres, 3-2018; 19-25 ///

Évaluation du conditionnement psychologique sur l'efficacité du Kinesio®Tape de cheville sur des basketteurs atteints d'instabilité fonctionnelle de cheville

CÉDRIC BOOGHS, LÉO HARY, JACQUES KINET, JENNIFER FOUCART

Introduction : le Kinesio®tape (KT) est une méthode de contention utilisée dans le monde sportif pour stabiliser, tonifier, drainer ou relâcher muscles et articulations. Cependant, son ef-

ficacité reste contestée sur le plan scientifique. Cette étude a pour objectif de mettre en évidence le potentiel effet du KT sur la performance réelle et ressentie de basketteurs.

Méthode : 30 joueurs de basketball atteints d'instabilité chronique de cheville ont participé à l'étude. Ils ont réalisé des Drop Jump (DJ), Squat Jump (SJ), Counter Movement Jump (CMJ) et un test d'équilibre unipodal les yeux fermés (EUYF) sans KT, avec un KT aux chevilles et induction positive induite par le thérapeute, avec un KT et induction négative. Le ressenti sur les performances d'équilibre et de saut a été recueilli au moyen du Global Rating of Change Scale (GRCS).

Résultats : une différence significative sur la GRCS entre les conditions de KT avec et sans induction était mesurée pour les performances de saut en CMJ (0,66 cm) et en DJ (1,81 cm), alors qu'aucune différence n'était observée entre la condition sans KT et les conditions KT avec/sans induction. Les scores du GRCS étaient significativement différents de zéro pour l'équilibre et les sauts avec le KT induction positive, et pour l'équilibre seulement avec le KT induction négative.

Discussion : les différences de performance entre les conditions de KT pourraient être liées à un effet de conditionnement psychologique. En effet les scores du GRCS améliorés lors des conditions KT montrent que l'induction modifie la perception des performances par les basketteurs alors qu'elles ne sont pas modifiées en comparaison de la condition contrôle.

Conclusion : ces résultats pourraient corroborer l'hypothèse que l'efficacité ressentie du KT est dépendante du conditionnement induit par le thérapeute.

Mains Libres, 3-2018; 27-34 ///

L'efficacité de la stimulation magnétique transcrânienne répétitive comparée à la physiothérapie conventionnelle pour le traitement de la spasticité et de la fonction motrice après un AVC

LEANE JEANRICHARD, MELISSA PAGE, CELINE ANCEY

Introduction : l'accident vasculaire cérébral (AVC) est une pathologie très répandue qui induit de nombreuses déficiences, principalement des troubles de la fonction motrice et de la spasticité. La stimulation magnétique transcrânienne répétitive (SMTr) se profile comme une nouvelle technique de traitement. Cependant, il n'existe pas encore de consensus quant au bénéfice de cette thérapie.

Objectif : l'objectif de cette revue non-systématique de la littérature est d'investiguer les effets de la SMTr sur la spasticité et la fonction motrice pour des patients AVC adultes et de comparer ceux-ci à la physiothérapie conventionnelle.